

Des moines et moniales esclavagistes à la fin de l'Antiquité ? L'exemple de sainte Mélanie la Jeune

Lionel Progin

6 juin

20h00 (entrée libre)

Salle des Hospitalières

« Moine » : nom masculin issu du grec *monadzô*, signifiant être seul, vivre seul. Être moine implique à l'époque – comme aujourd'hui – l'accomplissement d'un idéal ascétique, le renoncement aux possessions, à la famille, bref à tout confort matériel permettant d'atténuer un quotidien marqué par la mortification du corps et de l'esprit. Comment se peut-il alors que les textes patristiques et les *Vies* des saintes et des saints des IV^e et V^e siècles mentionnent des serviteurs chargés de seconder ces solitaires dans leurs tâches du quotidien ? Lionel Progin cherchera à répondre à cette incohérence théorique en présentant le cas de sainte Mélanie la Jeune, qui naquit à Rome en 383 après J. C. dans une famille patricienne et renonça au monde en 405 pour vivre en ascète. L'exemple de cette jeune femme, possédant tout au long de sa vie un entourage de domestiques prêts à la soutenir dans ses moindres tâches quotidiennes, est particulièrement révélateur de cette époque, puisque les autres moines et monastères faisaient de même. Plus surprenant, la pratique de l'ascétisme permet théoriquement aux simples esclaves qui vivaient auprès d'ascètes, d'accéder eux aussi à la sainteté – c'est du moins ce que suggèrent la *Vie* de Mélanie et d'autres sources. L'analyse des textes anciens grecs et latins concernant ces « Pères et Mères » dit.e.s du désert nous permet donc d'interroger les concepts de pauvreté ou de solitude et de les recontextualiser dans leur époque.

Lionel Progin



Lionel Progin est né et a grandi à Bienne, où il a étudié les langues classiques au Gymnase français de Bienne. Après un Bachelor en Histoire, Géographie et Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université de Neuchâtel, il a effectué un Master dans la même Université où il a présenté un mémoire de fin d'études intitulé *Ascètes, moines et esclaves, lorsque servitude et ascèse chrétienne se mêlent dans l'Empire romain tardif des IV^e et V^e siècles*, sous la direction du professeur Jean-Jacques Aubert (mémoire récompensé par le Prix Labhardt 2022). Lionel Progin est actuellement archiviste auprès de Rado Uhren A.G., une entreprise horlogère basée à Longeau. Il est membre de la Section biennoise de la SJE, secrétaire de l'association Unistoire de Neuchâtel, et membre de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Neuchâtel.